

Commémoration de l’Armistice du 11 novembre 1918

Vendredi 11 novembre 2022 – 11 heures

Jardin de l’Eglise de Montchat

Discours de Mme Véronique Dubois Bertrand

Maire du 3^e arrondissement de Lyon

Seul le prononcé fait foi

Madame la députée,

Monsieur le Président du Comité du Souvenir de Montchat,

Madame la secrétaire du comité lyonnais du Souvenir Français,

Mesdames et messieurs les porte-drapeaux et représentants
d’associations d’anciens combattants, résistants et déportés,

Mesdames, messieurs, les élus

Mesdames, Messieurs,

Je suis heureuse de pouvoir vous accueillir aujourd’hui
pour commémorer l’armistice du 11 Novembre 1918.

Je vous remercie pour votre présence et je salue la présence
des jeunes sapeurs-pompiers, des élèves des collèges Dargent
et Molière, des musiciens de l’Harmonie de Montchat, du

Comité du souvenir de Montchat et des associations d’anciens combattants.

Il y a 104 ans jour pour jour, on pouvait lire dans la presse, dans le journal La Liberté : « *C’est fini. Tout à l’heure les canons vont se taire. La mort a fini sa moisson. Ceux qui ont perdu des êtres chers reçoivent aujourd’hui la seule consolation qui pouvait atténuer leur peine. [...] Demain nous reviendrons aux souvenirs cruels. [...] Aujourd’hui abandonnons-nous à la joie. Célébrons dans l’enthousiasme la délivrance de la patrie et de l’humanité.* »

En ce vendredi 11 novembre 2022, nous nous retrouvons donc, devant les monuments aux morts de Montchat, pour revenir sur ces souvenirs cruels, pour rendre hommage aux victimes, soldats et civils de la Grande Guerre. Car je le rappelle, cette guerre représentait alors le conflit le plus meurtrier de l’Histoire du Monde. En France elle fit 1,4 million de morts, dont 600 000 victimes civiles ; dans le monde : 9 millions de morts et 6 millions de mutilés.

On se souvient de batailles particulièrement meurtrières, comme la bataille de la Somme ou la bataille de Verdun, pensée pour « saigner à blanc l'armée française », qui eut lieu du 21 février au 18 décembre 1916, presque une année entière. Cette bataille tristement célèbre, permit de bloquer l'avancée allemande, au prix d'un nombre vertigineux de morts et de blessés.

Si Lyon se trouvait loin de ligne de front, la mobilisation générale, massive, l'a bien évidemment touchée : toutes les familles étaient frappées par la guerre, avaient un fils, un frère, un oncle, envoyé au front. La guerre a démuni l'arrière, et le service de santé des hospices civils de Lyon ne pouvait compter que sur un sixième de ses effectifs au plus fort des combats. Ces mêmes hôpitaux qui accueillaient ensuite les blessés et mutilés de guerre. Lyon n'était pas une « terre de feu » comme la Somme ou le Nord de la France, mais une terre de départ, une terre de ressources et, pour les blessés, une terre d'accueil.

La guerre moderne et les mutilations qu'elle entraîne ont malgré tout permis des avancées considérables, que ce soit d'un point de vue scientifique ou sociétal. Le service des

gueules cassées est mis en place par les Hospices civils de Lyon pendant la guerre, et dès 1914, à l'initiative d'Edouard Herriot et du professeur Nové-Josserand, le premier institut de reconversion des blessés est créé à Lyon : les amputés et mutilés de guerre apprennent peu à peu à retrouver une mobilité grâce aux prothèses, et peuvent bénéficier de formations pour se reconvertir et retrouver une vie professionnelle malgré leur handicap.

Au-delà de l'hommage que nous devons aux combattants et aux victimes de la Grande Guerre, nous nous devons aussi d'apprendre les leçons de celle-ci. Car la « der' des der' », qui porte si mal son nom, était la conséquence d'une montée du nationalisme qui se propageait depuis 1870. Notre Europe et le monde subissaient alors la diffusion d'idéologies xénophobes.

Et ces idées, bien que destructrices pour tous, ne s'éteignent jamais complètement. La preuve en fut la Seconde Guerre Mondiale.

Nous rendons également un hommage solennel à tous les morts pour la France, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui.

A l'heure où la guerre réapparaît en Europe, nous sommes encore et toujours confrontés à des idéologies simplistes qui se nourrissent de la haine de l'autre et qui portent fondamentalement atteinte à nos idéaux de fraternité.

Fort heureusement, j'ai pu constater depuis le début du conflit en Ukraine, combien les Lyonnais et les Lyonnaises sont au rendez-vous de la solidarité entre les peuples...

N'oublions jamais les horreurs de la guerre et rappelons-nous toujours avec force, nos valeurs républicaines : liberté ; égalité ; fraternité.

Je vous remercie.